

# La famille Mulliez met en vente Pimkie

Par **Cécile Couzel** et **Marie Bartnik**

Publié hier à 12:04, mis à jour hier à 21:54



La famille qui détient également Auchan, Leroy Merlin, Décathlon et Boulanger, a mandaté une banque d'affaires pour trouver un repreneur, et exclut, selon les syndicats, la vente à un fonds d'investissement. *Blondet Eliot/Blondet Eliot/ABACA*

**L'enseigne est en difficulté depuis dix ans. Son propriétaire actuel paiera les salaires au moins jusqu'à fin 2022.**

Les salariés de Pimkie ont vu défiler six directeurs généraux en dix ans. Cette fois, ils s'apprêtent à faire la connaissance d'un nouvel actionnaire. Philippe Favre, l'actuel patron de Pimkie, l'a annoncé la semaine passée aux salariés : la famille Mulliez (aussi propriétaire d'Auchan, Leroy Merlin, Decathlon et Boulanger) a décidé de se séparer de cette enseigne de prêt-à-porter, en difficulté depuis une décennie.

*«L'Association familiale Mulliez (AFM) considère que la solution actionnariale externe est la meilleure pour Pimkie, notamment parce qu'elle permet d'apporter du sang neuf, explique un porte-parole de Pimkie. Elle se donne quelques mois pour trouver un acquéreur et a mandaté une banque d'affaires.*

*Nous n'en sommes qu'au début du processus.* » La famille Mulliez, qui assure ne pas vouloir vendre dans l'urgence, honorera ses engagements financiers (salaires, loyers...) au moins jusqu'au 31 décembre 2022. Elle exclut, selon les syndicats, une vente à un fonds d'investissement.

## Projet de fermeture de 70 magasins

La vente est néanmoins un coup de massue pour les 1500 salariés. Philippe Favre, spécialiste du retournement d'entreprises au sein du cabinet Prosperes, venait d'être nommé. Il a déjà œuvré avec succès dans des enseignes cousines de Pimkie, comme Jules et Grain de malice. *«Un business plan venait d'être proposé aux actionnaires, prévoyant la fermeture de magasins non rentables,* explique Karine Thérage Dewasmes, déléguée CFE CGC. *Nous nous attendions à un nouveau plan de départs volontaires ou à un PSE, mais pas à une cession. On se sent lâchés par la famille Mulliez.* » Le plan de Philippe Favre prévoyait la fermeture de 70 magasins, soit environ 400 emplois supprimés.

En 2020, le redressement judiciaire de Phildar, autre enseigne de la galaxie Mulliez, s'était soldé par le reclassement d'une partie des salariés au sein d'autres enseignes de la famille. Idem quand Alinéa, enseigne de meubles alors détenue par l'AFM, a déposé le bilan. Si un nouveau propriétaire de Pimkie devait restructurer l'enseigne, les perspectives de reclassement dans une autre enseigne de la galaxie Mulliez seraient plus incertaines. *«Si on sort de la galaxie, on ne sait pas où on va... »*, se désole Karine Thérage Dewasmes.

Pimkie trouvera-t-il un repreneur ? L'enseigne cherche depuis dix ans son modèle. *«Pimkie a connu une succession de directions qui ont chaque fois changé de cap, analyse un acteur du secteur. L'enseigne a brutalement abandonné la cible des trentenaires et des quadragénaires pour s'adresser aux femmes plus jeunes. C'était risqué. Plus structurellement, les boutiques Pimkie sont petites par rapport à celles de ses concurrents. Lorsque l'on vend des produits peu chers, être rentables sur des petites surfaces est compliqué parce qu'on n'a pas les volumes.»* L'arrivée d'acteurs tel Shein, qui connaît un succès fulgurant auprès des jeunes, n'a rien arrangé.

Pour la famille Mulliez, se séparer d'une enseigne en difficulté est exceptionnel. Mais elle fait face à d'autres chantiers brûlants. Le redressement d'Auchan, pour qui l'AFM n'a pas trouvé la martingale, est la priorité. Il a été complexifié par la guerre en Ukraine, Auchan, Leroy Merlin et Decathlon étant très présentes dans ce pays et en Russie. *«Les actionnaires d'Auchan n'ont pas de dette, ils gèrent en bon père de famille, constate un connaisseur de la famille Mulliez. Ils sauront aider les entreprises en difficulté.»* Mais peut-être pas toutes...